Editorial

L'évolution des sciences et des techniques appelle un renouvellement suivi de termes pour désigner des notions nouvelles, et aussi bien de définitions de termes consacrés qui ne répondent plus à l'état actuel des connaissances. Le vocabulaire technique en particulier subit cette dérive que les chercheurs et experts sont amenés à corriger lorsqu'ils rendent compte de leurs travaux. Mais encore faut-il codifier le réajustement du vocabulaire afin que s'établisse un nouveau consensus terminologique, fondement de la communication et condition nécessaire de la coopération scientifique et technique internationale.

Toute organisation qui a pour raison d'être cette coopération ne peut donc exclure la terminologie du nombre de ses activités, et d'autant moins que la communication se fait entre deux ou plusieurs langues. La RILEM s'en est préoccupée assez tôt pour publier en 1953 une première terminologie trilingue (anglais, français, allemand), qui a servi de base à son dictionnaire de 1971, somme terminologique de quelque 4000 termes et définitions, maintenant épuisé. Mais les travaux se poursuivent en vue d'un nouvel ouvrage qui verra probablement le jour en 1990.

Les travaux de mise à jour de la terminologie à la RILEM sont intimement liés à l'activité de mise à jour des connaissances que poursuivent ses commissions techniques. L'élaboration à laquelle elles procèdent de documents de caractère prénormatif fait de l'élucidation des concepts et de l'appropriation des termes un préalable indispensable. On veillera aussi à établir au besoin les équivalences et correspondances entre deux ou plusieurs langues.

La nouvelle édition de la Recommandation BM-1 pour les termes et définitions relatifs aux liants bitumineux, que nous publions dans ce numéro de *Matériaux et Constructions*, représente bien ce type d'activité. Elle était ici d'autant plus nécessaire que les produits lourds du pétrole et les liants composés dans lesquels ils entrent présentaient une certaine opacité terminologique qui tournait à la confusion lorsqu'il s'agissait de passer d'une langue à l'autre. Même les corps noirs, du moins lorsqu'on en parle, ont besoin de transparence.

Maurice Fickelson

La RILEM offre un cadre institutionnel mondialement reconnu et un réseau de coopération aux meilleurs experts dans le but d'harmoniser les méthodes d'essais et d'étudier les caractéristiques des matériaux de construction comme les performances des ouvrages de bâtiment et de génie civil, en laboratoire et en service. Les résultats de ces études sont traduits en recommandations techniques pour les normes ou divulgués comme états de l'art, afin d'entraîner la mise en pratique des aboutissements de la recherche et servir ainsi les industries des matériaux et de la construction.